

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 34 (2004)
Heft: 6

Buchbesprechung: L'homme de ma vie [Madeleine Chapsal]

Autor: Prélaz, Catherine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

■ Si Madeleine Chapsal écrit beaucoup, elle écrit aussi avec beaucoup de sincérité. *L'Homme de ma Vie* contient tous les ingrédients d'un parfait roman d'amour, mais avec la force supplémentaire d'une histoire vraie, celle de la passion mêlée de fraternité qui n'a jamais cessé de la lier à Jean-Jacques Servan-Schreiber.

Un amour indestructible



Nicole Chuard

Madeleine Chapsal raconte ses années avec JJSS.

La jeune Madeleine n'a que 17 ans quand elle rencontre une première fois, à Megève, un certain Jean-Jacques Servan-Schreiber, à peine plus âgé qu'elle. Mais déjà, la guerre est là, et le jeune homme rejoint les troupes de De Gaulle. Lorsque tous deux se retrouvent après la guerre, l'amour se vit au grand jour, ils se marient. «Je marche dans sa trace, comme on dit en montagne. Non qu'il me considère comme son inférieure, c'est le contraire: je suis son égale absolue. Jean-Jacques ne fait pas de différence entre les hommes et les femmes. Il leur concède les mêmes droits, intellectuels, so-

ciaux et aussi les mêmes devoirs face au sacrifice et à l'effort.» Passion, mariage, divorce, rien n'aura raison de l'attachement qui a lié ces deux êtres dès le premier instant, et dont le livre que publie aujourd'hui Madeleine Chapsal se fait le troublant témoin.

En 1960, Madeleine mettra un terme à treize ans d'union conjugale. Parce qu'elle ne peut pas donner d'enfant à cet homme qui désire tant en avoir, elle lui rend sa liberté... qu'il avait déjà en partie reprise. Car celui qui deviendra le célèbre JJSS ne manque pas d'ambition. Epris de vérité, il veut pouvoir exprimer

ce qu'il pense. Quoi de mieux pour cela que de s'offrir un journal... En 1951, le couple se rend à une soirée chez l'éditeur Julian. Il y a là «une convive qui savait apprécier la griffe et le jeu de l'insolence, et qui rongeait encore son frein de n'être, même talentueuse, qu'une journaliste féminine et *people*: M^{me} Françoise Giroud.» La rencontre entre cette femme qui en veut et le jeune loup bouleversera la vie de Madeleine Chapsal et conduira en parallèle à la création, en 1953, d'un magazine devenu mythique. «Jean-Jacques regorge d'idées neuves et Françoise sait retenir celles qui lui paraissent pouvoir se réaliser, et elle met tout en œuvre pour les concrétiser. C'est de ces deux talents d'exception et complémentaires que va surgir *L'Express*.» L'épouse trompée fait bonne figure, elle apprend le métier auprès de ces deux professionnels et participera elle aussi au journal naissant, dont elle deviendra une excellente chroniqueuse littéraire et intervieweuse de grands écrivains.

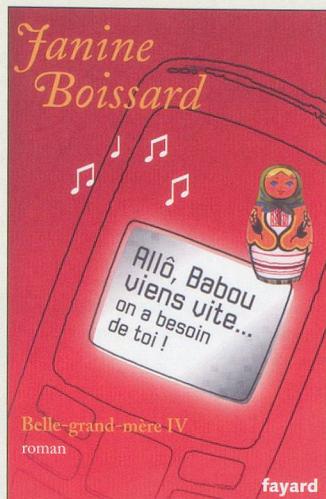
Quatre fils

Sept ans plus tard, Jean-Jacques Servan-Schreiber fait la connaissance de la jeune Sabine de Fouquières et quitte femme et amante pour celle qui lui donnera quatre fils. Madeleine Chapsal s'éloigne, se refait une vie, mais n'oublie pas. D'autres amours, d'autres souffrances l'attendent, dont elle témoignera dans *La Maison de Jade*. Une mise à nu

qui lui ouvrira aussi les portes d'une remarquable carrière dans l'écriture et lui garantira la fidélité d'une multitude de lectrices. Madeleine ne disparaîtra jamais tout à fait de la vie de JJSS. Et les quatre fils de ce dernier seront un peu les enfants qu'elle n'a pas eus. «C'est à pas lents que je laisse ces enfants qui ne sont pas tout à fait les miens entrer dans ma vie, écrit-elle sobrement. La fidélité, si elle doit se manifester, doit venir d'eux. Pas de moi.» C'est avec leur bénédiction, et même à leur demande, que Madeleine Chapsal a écrit l'histoire de cet amour. «Ecris, toi, écris tout ce que tu sais et tout ce que tu veux sur nous, parce que moi je ne le ferai jamais, m'a demandé Sabine. Ecris-nous Papa, écris Papa et moi, m'ont confirmé les fils.» Les quatre fils Servan-Schreiber trouvent auprès de la première femme de leur père le souvenir du jeune homme que fut celui-ci, du garçon aussi talentueux qu'ambitieux qui n'avait pas trente ans lorsqu'il fonda *L'Express*. La famille de JJSS est aussi celle de Madeleine, et même l'évocation de Françoise Giroud est teintée de tendresse et d'amitié.

Sans nier la souffrance, le récit de Madeleine Chapsal a ceci d'exemplaire qu'il est aussi l'histoire d'une fraternité: entre un homme et une femme, entre femmes et entre générations. «La vie m'a enseigné une chose, témoigne l'auteure. Tout vous sera retiré par le fleuve du temps qui vous emporte — qu'il soit tranquille ou non — tout, sauf les sou-

Notes de lecture

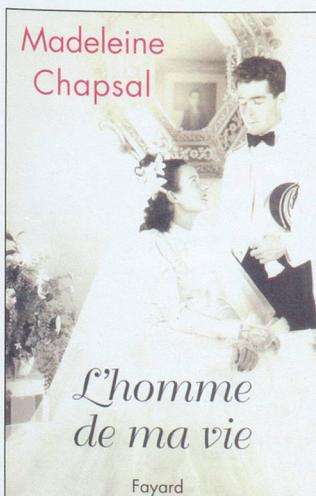


venirs du bonheur. Ils sont incrustés en vous pour toujours et, si on les laisse agir, ils vous envoient continuellement des flots de sérénité.»

Aujourd'hui encore, cette femme fidèle à ses amours épaulé les fils, en particulier l'aîné, David Servan-Schreiber – qui écrivit en bonne partie son best-seller *Guérir* dans la maison de campagne de Madeleine Chapsal – et veille sur un JJSS vieillissant. «Je n'aurai donc rien fait de ma vie, qu'apprendre à me relever et à marcher? Si, j'ai écrit. L'écriture que j'ai parfois comparée à du sang qui s'écoule à mesure qu'on avance sur le chemin, jusqu'à finir exsangue, c'est également les cailloux blancs du Petit Poucet. Elle aide à revenir en arrière, à se retourner sur ce qu'on a été – sur le «comment c'était». Et à l'offrir aux autres.»

Catherine Prélaz

»» *L'Homme de ma Vie*, Madeleine Chapsal, Editions Fayard.



Babou... au bout du portable

Depuis *L'Esprit de Famille*, tous les romans de Janine Boissard confirment son talent de faire exister la vie de famille. Toutes les générations y trouvent leur place, surtout depuis que la romancière expérimente elle-même les aventures d'une grand-maman d'aujourd'hui. *Allô, Babou viens vite... on a besoin de toi* est le quatrième opus de la série *Belle-grand-mère*. Babou répondra présente, même si elle rêve de se consacrer

enfin à elle, à ses copines, à sa vocation d'artiste-peintre et à son irrésistible Pacha. Elle part donc à la rescoufle de ses petits-enfants. Il faut dire qu'à l'ère du portable, difficile pour une grand-maman moderne, mais modèle quand même, de se mettre aux abonnées absentes...

»» *Allô Babou, viens vite... on a besoin de toi*, Janine Boissard, Editions Fayard.

Mondes parallèles

Qu'il évoque la grammaire, l'arithmétique, la politesse ou l'éducation, l'auteur de *Mouachons nos Morveux* sait entretenir le sens de l'humour et de la dérision comme une valeur à défendre. On rit beaucoup, et parfois jaune, tant Jean-Louis Fournier laisse poindre de vérités au cœur de sa légèreté. Avec *Les Mots des Riches, les Mots des Pauvres*, il met en scène trois couples dans des chroniques de la vie quotidienne. On

y découvre à quel point M. et Mme Riche, M. et Mme Pauvre et M. et Mme Nouveau-Riche n'habitent pas sur la même planète. Exemple: «Cahiers du Cinéma, en pauvre, se dit télé Z (...) Monsieur Pauvre aime la télévision, elle le rassure. (...) Ce soir à la télévision, c'est soirée caritative. A la fin de l'émission, Madame Pauvre a téléphoné pour donner de l'argent. Ce soir, Monsieur et Madame Riche étaient invités par le Rotary Club à la

projection en avant-première d'un film iranien sur la famine. Madame Riche a beaucoup pleuré, Monsieur Riche a beaucoup dormi. A force d'entendre parler de faim, ça leur a donné faim. Au retour, ils ont fait un petit dîner avec du foie gras et une demi-bouteille de champagne.»

»» *Les Mots des Riches, les Mots des Pauvres*, Jean-Louis Fournier, Editions Anne Carrière.

La Buick diabolique

Ce roman est peut-être le dernier du célèbre Stephen King? Après l'écriture de *Roadmaster* et un accident qui faillit lui coûter la vie, l'homme aux thrillers annonçait qu'il n'en écrirait plus d'autre. Difficile de le croire... Il n'empêche que du coup ce nouveau titre prend figure de symbole dans la carrière de ce romancier prolifique. Son héroïne est une Buick 8 Roadmaster... pas comme les autres. Son conducteur s'arrête à une station-service et disparaît, abandonnant son véhicule. Remorquée par la police, la Roadmaster provoque des

phénomènes aussi aberrants qu'abominables, dont la disparition de policiers. Durant vingt ans, le secret sera bien gardé. Mais l'homme qui mène l'enquête n'échappera pas à ce qui ressemble à une malédiction. La Roadmaster est-elle ensorcelée? Vient-elle d'un univers parallèle? Frissons et cris d'effroi garantis... dans la lignée de son ancêtre *Christine*, une autre automobile ébouriffante née elle aussi de l'imagination de Stephen King.

»» *Roadmaster*, Stephen King, Editions Albin Michel.

